

Les auteurs

■ Valérie Boulain

Valérie Boulain est professeure agrégée d'histoire et géographie, et docteure en histoire contemporaine. Elle travaille sur l'histoire des femmes et est spécialiste de l'histoire des voyageuses aux XIX^e et XX^e siècles, du risque et de l'aventure. Elle a publié sur le sujet de sa thèse un ouvrage intitulé *Femmes en Aventure* (PUR, 2012) et a participé à plusieurs ouvrages dont le *Dictionnaire des Féministes* (PUF, 2017) et *Voyages extrêmes* (La Revue des Lettres Modernes, Minard Garnier, 2019), *Les voyageuses dans l'océan Indien*, (PUR, 2019).

■ Virginie Chaillou-Atrous

Virginie Chaillou-Atrous est chargée d'enseignement et d'appui à la recherche à l'université de Nantes. Elle est également chercheuse au Centre de recherches en histoire Internationale et atlantique (CRHIA) et membre du programme SLAFNET (Slavery in Africa: a dialogue between Europe and Africa, RISE H2020). Elle coordonne les travaux de l'axe 4 (L'Europe, les Européens et le monde) du laboratoire d'excellence EHNE (Écrire une histoire nouvelle de l'Europe). Elle est spécialiste des circulations et des migrations forcées dans l'océan Indien occidental et s'intéresse particulièrement à l'histoire des engagés africains et indiens à La Réunion au XIX^e siècle. Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages dont *De l'Inde à La Réunion. Histoire d'une transition, l'épreuve du lazaret 1860-1882* (La Réunion, Océan Éditions, 2002) et *Esclaves sous contrat. Histoire des engagés africains à La Réunion au XIX^e siècle*, à paraître.

■ Carolyn J. Eichner

Carolyn J. Eichner est professeure associée au département d'histoire et d'histoire des femmes et du genre à l'université de Wisconsin. Elle a passé une année en résidence au Centre d'études avancées à Princeton en 2015-2016. Elle est l'auteur de *Surmounting the Barricades: Women in the Paris Commune* (Indiana University Press), traduit en français sous le titre *Franchir les barricades: les femmes dans la Commune de Paris*, à paraître prochainement aux éditions de la Sorbonne en 2020. Elle termine actuellement un ouvrage intitulé *Feminism's Empire*. Ses derniers articles portent sur « Language of Imperialism, Language of Liberation: Louise Michel and the Kanak-French Colonial Encounter », *Feminist Studies*, 45, 2 (2019) et « Solidarity vs Civilisation: Louise Michel and the Kanak », *Salvage Quarterly* 4 (février 2017).

■ Françoise Le Jeune

Françoise Le Jeune est professeure d'histoire britannique et nord-américaine à l'université de Nantes. Elle est membre du CRHIA. Ses recherches portent sur les colonies nord-américaines dans l'empire britannique (relations politiques, crises, révolutions, migrations). Après une thèse sur l'histoire de l'émigration féminine de la Grande-Bretagne vers la Colombie-Britannique au XIX^e siècle (1997), elle poursuit ses recherches sur les colonies canadiennes et sur les relations empire-périphéries au XVIII^e et XIX^e siècles. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages (*Avec A. Ayala, Les rébellions canadiennes vues de Paris (1837-1838)*, 2011 ; *The Feminine Experience in the Margins of the British Empire*, 2012 ; *Avec P.-A. Lindeau et Y. Frenette, Transposer la France durant la grande migration transatlantique (1870-1914)*, 2017).

■ Marion Robinaud

Marion Robinaud est docteure en anthropologie sociale et ethnologie (EHESS), chercheuse associée au Centre d'études nord-américaines (CENA – Mondes Américains). Ses travaux concernent les phénomènes d'adaptation réciproque dans le contexte interculturel des missions d'évangélisation catholiques et contribuent à l'étude des mémoires et des congrégations féminines en Amérique du Nord autochtone. Les réflexions de sa thèse ouvraient sur des sujets variés, tels que la construction culturelle du genre féminin, les phénomènes d'adaptation et d'appropriation, la mémoire, les transferts culturels, ou encore les pratiques religieuses et l'identité contemporaine des Amérindiens. Vient de paraître *Religieuses et Amérindiens. Anthropologie d'une rencontre dans l'Ouest canadien* (PUR, 2020).

■ Marie Ruiz

Marie Ruiz est maître de conférences en civilisation britannique à l'université de Picardie Jules Verne. Elle a soutenu son doctorat à l'université de Paris en 2015. En 2019, elle a reçu une bourse de recherche de la British Library en tant que Visiting Fellow au Eccles Center. Elle dirige la collection Anthem Studies in British History. Elle est l'auteure de *British Female Emigration Societies and the New World, 1860-1914* (Palgrave Macmillan, 2017) ; a co-dirigé *The Oxford Handbook of Migration Crisis* (OUP, 2019) avec Cecilia Menjivar et Immanuel Ness ; a dirigé *International Migrations in the Victorian Era* (Brill, 2018) ; et co-dirigé avec Mélanie Grué le numéro spécial de *Women's History* intitulé "Documents in Women's History" (été 2017).

■ Michèle Sellès Lefranc

Michèle Sellès Lefranc est docteure en anthropologie culturelle et ethnologie et chercheuse associée à l'IMAF/EHESS (Paris) depuis 2014. Ses thèmes de recherche couvrent les domaines tels que l'anthropologie et l'histoire croisées des savoirs et ethno-savoirs en contexte colonial et postcolonial (Algérie, Kabylie), ainsi que les problématiques de genre, circulations et frontières entre espaces européens, méditerranéens et maghrébins. Derniers articles publiés : « Amélie-Marie Goichon, sociologue de la vie féminine à Ghardaïa », *Des Européennes au Sahara*, Monique Vérité et Patrick Hervé (dir.), 2019, Paris, La Rahla-Les Sahariens, p. 123-140. « Mémoires des migrations autour de la Méditerranée, errances imaginaires et retours à l'origine : l'invention d'une poétique du récit francophone », *Les Migrations entre Méditerranée et terre promise, Littérature, philosophie et linguistique*, Victoria Ferrety, Martine Renouprez (éd.), Éditorial UCA, Universidad de Cádiz/université de Liège, 2019, tome 2, p. 119-132.

■ Susana Serpa Silva

Susana Serpa Silva est titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine. Elle est maître de conférence à la faculté des sciences sociales de l'université des Açores. Elle est rattachée au centre de recherches CHAM

– Humanities Center des universités de Lisbonne et des Açores, où elle actuellement vice-présidente du comité scientifique. Elle collabore également au laboratoire LABIMI – Immigration Studies de l'université de Rio de Janeiro. Elle est actuellement responsable des programmes de Master et doctorat en histoire des Açores et en histoire atlantique (xv^e-xx^e siècles) et du réseau « International and Inter-University Doctorate Atlantic Islands: History, Heritage and Legal-Institutional Framework ». Elle a publié seule ou en collaboration huit ouvrages et une douzaine de chapitres et d'articles sur les questions d'émigration. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire du Portugal, des Açores et de l'histoire atlantique (xix^e-xx^e siècles), particulièrement sur les questions d'émigrations, d'échanges culturels, et le genre.